

Bibliothèque numérique

medic@

Joly, Antoine. Description des eaux minérales de Vichy, en bourbonnois, contenue en une lettre écrite a Monsieur de Basville...

*A Paris, de l'imprimerie de Jacques Langlois, 1675.
Cote : 90957 t. 140 n° 21*

20. 21

DESCRIPTION
DES Eaux MINÉRALES
DE VICHY,
EN BOURBONNOIS,
CONTENUE
EN UNE LETTRE
ESCRITE
A MONSIEUR
DE BASVILLE,
CONSEILLER DV ROY
en tous ses Conseils, & Maître des Requestes
ordinaire de son Hostel.

Par ANTOINE JOLY, Docteur en Médecine.



A PARIS,

De l'Imprimerie de JACQUES LANGLOIS, fils, rue
Gallande, proche la Place-Maubert, vis-à-vis la rue
du Foüarre, à l'Image S. Jacques le Mineur.

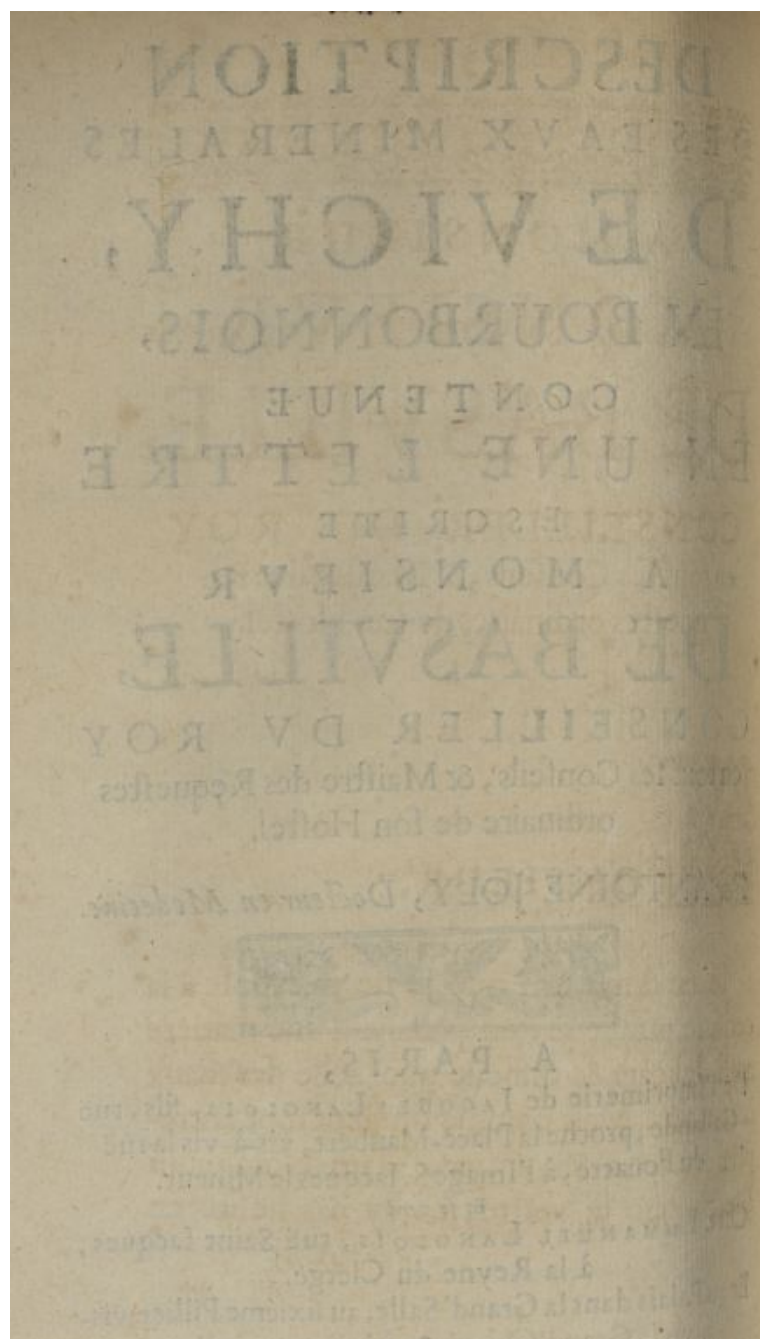
Et se vend

Chez EMMANÜEL LANGLOIS, rue Saint Jacques,
à la Reyne du Clergé.

Et au Palais dans la Grand' Salle, au fixième Pillier, vis-
à-vis la Grand' Chambre, à la Reyne de Paix.

M. D C. LXXV.

Avec Permission & Approbation.





A MONSIEUR
MONSIEUR
DE BASVILLE,

CONSEILLER DU ROY
en tous ses Conseils, & Maistre des Re-
questes ordinaires de son Hostel.



ONSIEUR,

Je ne doute pas que je ne m'expose à la
censure publique, en parlant d'une matiere
aussi delicate & difficile que celle des Eaux
Minerales. Mais comme on peut tout entre-
prendre sous les auspices d'un Nom aussi
Illustre que le vostre, je n'ay pas hesité en
A ij

4 DES EAUX MINERALES

vous obeissant, de m'y commettre ; Et pourveu que cette Relation vous soit agreable, je ne dois rien craindre d'ailleurs, estant appuyé de la Protection d'une personne aussi éclairée que vous dans les belles lettres, & dans les autres Sciences curieuses. C'est le seul motif qui m'engage, M. à vous d'écrire les Eaux Minerales de Vichy, pour satisfaire aux ordres que vous m'avez fait l'honneur de me donner sur les lieux en les beuvant ce Printemps dernier. Sur ce fondement, M. j'espere que l'aveu & l'agrément que vous donnerez à ce petit Recit, m'attireront de la part du Lecteur plus de loüange de mon zele, que de blâme de la foiblesse & de la bassesse de mon discours, & me procureront un consentement favorable de cette sçavante & celebre Faculté de Paris, dont le Jugement est la vraye pierre de touche des ouvrages les plus achevez en Medecine. Car quoy qu'elle ne decouvre pas icy la derniere justesse du langage, ny la solidité du raisonnement, ny la doctrine d'un Medecin parfait & consommé, j'ose me flater toutesfois que voyant paroistre au jour ce petit Traité sous l'azile d'un aussi puissant Patron que vous,

elle se relâchera un peu de la sévérité de sa Critique pour n'en pas examiner les défauts avec la dernière rigueur.

LES Fontaines Minérales de Vichy sont au nombre de six, & la plus générale est celle qu'on appelle *Puits Rond*, *Grille de Fer*, communément *La Grille*, dont l'eau est presque insipide, sans autre goût que fort peu d'acide, & du degré de la chaleur d'un bouillon.

De la Grille.

Elle est le souverain Remède à toutes sortes de Coliques, à la Bilieuse adoucissant l'acrimonie de cette humeur; à la Pituiteuse detergeant cette matière & l'attenuant; à la Flatueuse par la résolution des vents; à la Néphrétique par l'expulsion de toutes les matières contenues dans les voyes des urines, j'entens de celles qui sont proportionnées à la largeur des vaisseaux, comme Phlegme, Sable, & petites Pierres, & subvenant de cette manière à l'accident, en guérit la cause par son évacuation; ce que nous avons éprouvé après tous les remèdes de la Médecine en toutes sortes de saisons, même au plus fort de l'Hyver à cause des violentes

De ses facultez.

A iij

6 DES EAUX MINERALES

douleurs, & ce en des âges fort avancez. Elle provoque les Menstruës, convient à toutes les obstructions du bas ventre, aux Diarrhées, aux Cruditez & Indigestions, aux foibleſſes & douleurs d'Eſtomach, aux Vomifſemens, aux affections ſympathiques de la Poitrine & du Cerveau, aux intemperies des Viſceres, & purge par inſenſible tranſpiration.

Si j'eſtois plus hardy, & auſſi éclairé que je le ſouhaiterois, j'entreprendrois, M. de rechercher la cauſe de ſi beaux effets; mais je laiſſe cela à Meſſieurs de l'Academie Royale, ſçavans & tres-penetrans dans la connoiſſance de la Phyſique, & de la Medecine, qui vous feront connoiſtre, & au Public, par la pratique & l'experiance journaliere qu'ils ont des plus belles & des plus ſecrettes Operations de la Chymie, le meſlange admirable de diverſes Subſtances Minerales, que la Nature a jointes enſemble pour la compoſition de nos Eaux de Vichy, qui produiſent tous les jours tant de merveilles dans l'uſage & la boiſſon qu'on en fait, pour la guerifon d'une infinité de Maladies.

Je me contenteray donc d'en juger par les

Experiences que j'en vois tous les jours, par lesquelles seules nous connoissons la vertu assurée des choses, mesme au sentiment de Galien. Ce n'est pas que ce mesme ^b Auteur n'ait deux maximes pour connoistre les Remedes, la Raison, & l'Experience. Cette derniere tombe tous les jours sous mes sens, & la Premiere est un nuage trop obscur pour les rayons d'un entendement aussi foible que le mien.

Je sçay que la pluspart des Auteurs qui ont traité de cette matiere, ont hardiment prononcé qu'il y avoit des Eaux ferrées, vitriolées, sulphurées. ^c Hippocrate mesme & ^d Galien, que les Modernes ont suivy, en parlent. Et si nous voulons nous servir de l'autorité des Poëtes, nous trouverons chez Ovide. *Calido de sulphure fumat aqua.* Neantmoins, comme c'est une matiere à fournir plus d'objections que de solutions, chacun en parle selon son sens de differente maniere.

Si j'avois a m'engager dans ce détail, je me servirois de la methode du mesme Galien, en constituant les sens exterieurs pour juges de la qualité des Remedes, & sur ce pied je dirois que cette Fontaine dont je parle,

^a Lib. 1. de Simpli. Medicam. Facultatibus.

^b 2. & 3. Meth. medendi.

^c Lib. de aëre, locis, & aquis.

^d 1. de sanit. tuenda & 7. de simpli. medicam. facultatibus.

8 DES EAUX MINERALES

contient de trois Mineraux, soit qu'elle passe dans une seule Mine, ou par plusieurs séparées & différentes, ou se trouve par la proportion de la matiere & de l'agent cette pluralité de Mineraux, à sçavoir beaucoup de Nitre, peu de Soulfhre, & moins de Vitriol.

Je prouve le Soulfhre par l'odorat : Car toutes personnes qui s'en approchent, particulièrement s'ils n'y sont pas accoustumées, ne sentent autre chose. Le Vitriol par un petit gouft d'acide, & le Nitre par ses effets purgatifs & aperitifs. Et s'il m'estoit permis, je me servirois encore d'une observation tres-sensible pour la verité de ce sentiment; c'est que je remarque une difference tres-grande de l'évaporation artificielle à la naturelle.

Par cette premiere, generalement dans toutes les Sources on ne trouve qu'un Sel Gris-blanc assez aspre au gouft, & qui ne se reserve ny couleur, ny autres qualitez du Soulfhre, non plus que des autres Mineraux.

Par l'autre, que j'appelle Naturelle, on pourroit tirer des consequences plus assés.

rées. Elle se fait dans le Bain, qui est à dix pas de la Fontaine, renfermé dans la maison du Roy, où elle conduit l'Eau par un Canal pour l'usage du bain & de la bouche. Et comme ce lieu est un peu spacieux, & rempli d'air, dès que l'Eau tombe du Canal elle produit quantité de vapeurs, qui sont condensées suivant la regle des Meteores par l'air, & s'attachent aux murailles, où par la succession du temps on trouve une matiere de deux couleurs, l'une retirant au vray à celle du Soulfhre, & l'autre à celle du Crystal Mineral; On amasse de cette derniere distinctement des autres. Elle fond dans l'eau & dessus la langue, avec le mesme goust du Crystal Mineral. Je ne suis pas surpris si cette mesme Matiere ne se trouve plus apres l'évaporation artificielle; parce qu'estant comme le pur Esprit de la Source, & la partie la plus subtile des Sels ou Mineraux, elle s'évapore facilement dès qu'elle sent la chaleur du feu, & la plus crasse & la plus terrestre demeure calcinée.

La seconde Fontaine est une autre Source, qu'on appelle *le Puits Quarré*, près de la premiere, la Maison des Bains entre-deux, laquelle est plus chaude. Si on peut juger des

Du Puits
Quarré, ou
Fontaine
des Capu-
cins.

B

Mineraux par l'odeur, elle sent pleinement le Soulfre, & plus que la premiere, comme le témoigne la couleur de son Sel, qui s'attache aux murailles, où il y a un peu de même Sel blanc qu'à l'autre, & qui a les mêmes qualitez : Et comme ce Mineral, je veux dire le Soulfre, est amy de la poitrine, si l'expérience peut aider à cette preuve, j'en ay veu de bons effets pour les maux essentiels de cette partie, & singulierement pour les affections Asthmaticques ; son goust est insipide. Elle purge aussi par transpiration, mais un peu plus sensiblement que la premiere.

Gros
let, ain-
it à cau-
de son
bouil-

La troisième est le *Boulet Quarré*, sur les Fosses de la Ville, dont le goust est beaucoup plus acide que des autres ; ce qui feroit croire que le Vitriol ou son Sel y prédomineroit. L'expérience n'y contrarie pas. Elle est la plus aperitive de toutes, & a un peu plus de Mineral. Elle guerit des Fièvres quartes, provoque les Menstruës, & débouche les plus fortes obstructions, où conviennent les qualitez du Vitriol selon l'usage que nous avons de son Esprit en Medecine. L'Eau en est moins chaude que de la premiere, appelée la Grille.

La quatrième est celle qui se trouve au dessus du Convent des Peres Celestins , d'un goust fort acide, & de mesme que celles de Saint Myon en Auvergne , merveilleuse pour les chaleurs & obstructions des Visceres , tres-aperitive , propre aux chaleurs de Reins, & de la Vessie , & particuliere avec les deux suivantes pour toutes les Gonorrhées. Elle est actuellement froide.

De la Fontaine des Peres Celestins.

Les cinquième & sixième sont deux petits Boulets quarrez sur le chemin des Bains à Cusset, qui sont tiedes, tous deux se joignant, & sont à peu près de mesme qualité ; à sçavoir un goust comme celuy de fer, & un peu acide, où il se trouve du Nitre par l'évaporation. Ces Fontaines fortifient, & sont propres aux chaleurs, comme celle cy-dessus, dont les bons effets ont fait negliger l'usage de l'autre. Elles purgent particulièrement les Reins, & la Vessie, & n'y laissent que ce qui est d'une grosseur trop disproportionnée à l'estenduë du passage des vaisseaux. Ces proprietétez sont fondées sur l'experience, Monsieur Garnier Thresorier de France en la Generalité de Moulins, estant incommodé de la Gravelle, apres l'épreuve de toutes sor-

Des petits Boulets.

12 DES EAUX MINERALES

tes d'Eaux Minerales avec peu de succez, fust conseillé d'en boire; d'où il receust un si grand soulagement, que pour en continuer l'usage, il les fist construire, & de là s'appellent les Fontaines Garnieres, desquelles on voit tous les jours de si bons effets, que les affligez de cette maladie ont rendu par cette boisson des Pieres tant des Reins que de la Vessie, & autant de Sable & de Phlegme qu'il y en avoit dans ces parties.

Ce n'est pas que les autres Sources n'ayent cette mesme vertu : mais il semble que l'experience nous veuille apprendre que l'Eau de ces deux Fontaines ait quelque chose de plus specifique pour semblables indispositions, que les autres.

Je ne vous diray rien icy, M. de l'examen que j'ay fait de nos Eaux avec le Frere Dalleré Religieux de l'Abbaye de Sainte Geneviève de Paris, experimenté en Medecine, & habile dans la pratique des plus belles Operations de la Physique Resolutive; Car nous avons fait cet Examen par vostre commandement en vostre presence, & pour satisfaire à vostre curiosité au Printemps de cette année 1675 estant à Vichy, c'est pourquoy

je me contenteray de vous dire en general en faveur de nos Eaux , qu'elles prévalent à toutes autres.

Premierement parce qu'elles sont plus purgatives , comme on le peut connoistre par la quantité de leurs Sels ou Mineraux , desquels absolument dépendent leurs effets : ce qui se prouve par l'évaporation des unes & des autres. Et par la mesme raison que deux dragmes de Sené, d'Agaric, ou de Rhubarbe, purgent plus fortement qu'une seule , aussi les Eaux qui ont plus de Sels évacuënt plus que celles qui en ont moins ; Cette qualité ne leur estant point propre d'ailleurs, ce que l'expérience journaliere confirme.

Secondement, par cette variété de Sources chaudes & froides à divers degrez , qui ne se trouve point ailleurs , & qui accomplit parfaitement les indications de la Medecine , & donne grande satisfaction dans la diversité des Opinions des Medecins à faire boire des chaudes ou des froides , qui bien souvent ne conviennent pas. Et comme (du moins à mon sens) la Question ne peut mieux se décider que par l'expérience , & que le jugement de cette difficulté est plus assuré par les

B iij

effets que par les causes, il est certain qu'il faut continuer l'usage de celles dont on se trouve le mieux, & cesser celui de celles qui agissent au contraire : ce qui est impossible dans les autres lieux que Vichy, où il n'y a que des unes ou des autres. Et je puis vous dire, M. que les temperamens, les âges, les maladies, les sexes, les habitudes, &c. sont si differents, que nous voyons tous les jours une Source manquer aux uns, & parfaitement réussir aux autres. Comment donc peuvent les Beuveurs trouver leur satisfaction dans les lieux où il n'y a qu'une seule Fontaine, ou plusieurs de même nature ?

Je prens ma troisième raison de la situation du lieu. Vichy est un tres-beau lieu en pais plain, le long de la Riviere d'Allier. Son Rivage est au pied des Fontaines. Il y a un Cours ou Prairie d'une lieue de long, & près de demie de large, où la veuë ne trouve aucune variété que pour la recréer. Les Bains & les Fontaines sont dans une place éloignée de la Ville, ornée de beaux logis aux environs, & d'un Convent de Capucins, & spacieuse pour se promener en beuvant les Eaux, & le reste du jour aux heures commodes.

Vichy est à dix lieuës au dessus de Moulins, à demie lieuë de Cusset, à neuf de Clermont, & à sept de Riom. Il semble que l'artifice ne puisse rien adjouster à la beauté du Pays. On y trouve toutes sortes d'alimens selon les Saisons: mais ces circonstances ne le rendent que plus commode. Il y en a une, que j'ose dire le rendre necessaire, qui est la bonté de l'Air, puisque c'est une cause principale pour la vie de l'homme, & qu'il ne peut vivre sans respirer, estant la premiere chose qui se rencontre à son usage dès le moment de sa naissance: d'où vient la necessité inévitable que nous avons de la presence de cet Element pour vivre, & par sa privation de mourir. La raison est, que le corps ne peut subsister sans nourriture, qui doit répondre à sa composition, laquelle selon Hippocrate & Galien, est de trois Substances, de la solide, de l'humide, & de la spiritueuse, qui sont aussi nourries & soustenuës par trois sortes d'alimens; par le manger, comme les parties solides; par le boire, comme les humides; & par l'air pour les spiritueuses; toutes lesquelles ne peuvent subsister à cause de leur continuelle dissipation, si elles ne sont réparées par leur sembla-

bles , & principalement la spiritueuse , qui s'exhale plus facilement que les autres. Or comme personne n'ignore que les bons alimens font le bon suc , & que du bon suc s'engendre le bon sang , & du bon sang la bonne nourriture par son assimilation avec les parties : aussi personne ne des-avoüera que l'air estant de la mesme consequence pour la vie & nourriture de l'homme , le plus pur sera le plus convenable pour la reparation des Esprits , & la conservation de la chaleur naturelle. Tel est celui de Vichy , lequel sans difficulté contribüe beaucoup au soulagement des malades , & à l'heureux succez des Eaux , dont le changement se pratique souvent en Medecine pour cette fin. * Et je ne vois pas que les avantages soient si communs ailleurs , à sçavoir la bonté & diversité des Eaux Minerales , la pureté de l'air , & la belle situation.

* In morbis
longis ter-
ram mutare
juvat, ex
Hipp. lib. 6.
Epidem.

Voilà M. le nombre des Fontaines de Vichy , desquelles on use au Printemps & en Automne par élection , & toute l'année par nécessité , autant de temps que l'estat du mal le demande , avec les préparations & les précautions nécessaires , qui dépendent de la prudence

dence des Medecins, de mesme que la quantité qu'on en doit boire chaque jour : avec cette observation, que les Eaux Minérales de Vichy font tout ce que la Medecine se peut promettre d'un semblable Remede.

Elles resolvent toutes sortes d'obstructions sans repugnance de la part de la matiere, laquelle pour crasse, lente, & visqueuse qu'elle soit, elles attenuent, incisent, dissolvent, & detergent, & avancent la coction des humeurs.

Je n'en trouve pas davantage de la part des lieux obstruez. Et sans vous ennuyer, M. à dire qu'elles débarassent les obstructions de toutes les parties en particulier, je me serviray de cette division comme d'un genre, qui comprend toutes les especes. Elles n'ont toutes que ces deux Relations, ou à la matiere obstruente, à qui elles conviennent, ou aux lieux obstruez, lesquels ne sont pas moindres en nombre que les parties du corps, où elles sont tres-propres.

Pour prouver cette verité, je me veux servir de la division Anatomique en trois ventres ou cavitez.

C

Je commenceray par le bas ventre, où sont contenuës les parties naturelles, soit pour la nourriture, soit pour la generation, qui me semblent les plus sujettes aux obstructions, pour deux raisons.

La premiere, que ces parties sont plus spongieuses & glanduleuses, comme la Rate, le Mesentere, le Pancréas, &c. & par consequent plus susceptibles de l'abondance des humeurs à cause de leur facile dilatation, & de leur peu de sentiment & de force pour les resoudre & évacuer.

La seconde, à cause de la pluralité des coctions, necessité inévitable de la quantité d'excremens, dont chacune en particulier fait une separation du pur avec l'impur. Et comme dans l'Estomach se fait la chylose ou premiere coction, dont les impuretez restent dans cette premiere région: de mesme en est-il de celles de l'hamatose ou sanguification qui se fait au foye, dont la plus crasse se refuge dans la Rate, Mezentere, Pancrée, &c. où elles demeurent jusques à l'expulsion faite naturellement, ou par artifice. Outre que ces deux coctions luy sont particulieres, & principe de la plus grande quantité d'excremens,

qui causent si souvent la dureté, la tumeur, & l'élevation de cette Region, desordre ordinaire de la santé.

La troisième, qui est l'homœose ou assimilation luy est commune, comme à toutes les autres : de maniere qu'estant le lieu le plus sujet aux obstructions, les Eaux les plus aperitives doivent estre preferées, comme elles sont preferables pour les indispositions de cette cavité. C'est ce que les Eaux de Vichy accomplissent parfaitement dans toutes ces parties.

Les parties Pectorales semblent y estre moins sujettes, n'ayant que la seule coction pour leur nourriture, & estant plus sensibles à l'expulsion à cause de leur continuel mouvement. Neantmoins, lors qu'elles sont trop foibles, & les humeurs trop abondantes & vitieuses par congestion ou fluxion, elles reçoivent l'impression & le caractère de toutes sortes de maladies, comme d'autres, & plutôt les Poulmons, qu'Hippocrate compare avec la Rate, lesquels imbus de matiere crasse, pituiteuse, ou visqueuse, forment l'Asthme ou difficulté de respirer, & autres semblables maladies longues & difficiles, où les Eaux

de nostre Puits quarré font des prodiges ; & si on peut conclure des antecédents par leurs conséquents , dont ils sont principes , on peut asseurer qu'elles sont sulphurées , ce qui se prouve par plusieurs experiences , où le Soulfre se trouve de grand usage en Medecine en semblables occations.

Quod ventriculus est cerebro, id cerebrum ventriculo est. tota lib. de locis in homine.

Le Cerveau , qui ne souffre ordinairement que par sympathie des viscères inferieurs , & d'où naissent toutes sortes de fluxions autant interieures qu'exterieures , comme le veut Hippocrate , est sensiblement dégagé par ce remede , qui évacüe toutes les matieres qui luy envoient des vapeurs & fumées , & restablit les parties dans leur temperie naturelle. C'est une experience continuelle , qui les prouve propres à toutes sortes d'obstructions , sans resistance ny de la part de la matiere , ny des lieux obstruez.

C'est M. au vray le Portrait des Eaux Minerales de Vichy , lesquelles quoy que bonnes d'elles-mesmes , & innocentes d'aucune facheuse suite , sont neantmoins accusées par quelques gens , qui ne les connoissent pas , d'échauffer. Je sçay bien qu'il n'est pas ordinaire de dire , que les Eaux Minerales rafraî-

chiffent d'elles-mêmes , puisque la plupart des Minéraux qui entrent dans leur composition, sont chauds & secs. Il est vray que les uns le sont plus, les autres moins : mais leur puissance me paroist en cette occasion estre sans acte pour échauffer ou desseicher ; puisque l'eau froide & humide, qui prevaut à ce mélange, empesche cet effet, & comme vehicule respectif l'un de l'autre passent ensemble par le corps sans autre impression que de purger, rafraîchir, & fortifier les visceres en se moderant l'un l'autre reciproquement.

L'experience toutesfois fournit une objection par le sentiment des Beuveurs, qui se trouvent échauffez même jusqu'à la sueur.

Je répons que ce n'est point par le principe de la chaleur de l'Eau, mais par celui des matieres bilieuses ou autres putrides & vicieuses en quantité ou qualité, lesquelles émuës & agitées donnent des marques de leur presence jusqu'à ce que par la suite elles soient évacuées par la force des Eaux, ou d'un plus puissant purgatif. Et c'est de cette maniere que celles, qui ont peu de Mineral,

échauffent ; parce qu'elles émeuvent tout & n'évacuent rien. Et mesme, si on le veut ainsi, Vichy est un lieu où il y en a de chaudes & de froides, selon tous les differens degrez, & où il y a assez de Mineral pour évacuer ce qu'elles émeuvent. Que si on veut qu'elles échauffent, parce qu'elles sont Minerales, cela doit estre commun à toutes les autres Sources tant chaudes que froides, & non propre ny particulier à celles de Vichy. Que si elles émeuvent la sueur, c'est une action plus à souhaiter qu'à craindre, & un mouvement dont la Nature est maistresse, non point le remede, duquel elle se sert par toutes les voyes les plus propres & les plus convenables, comme de la transpiration pour purger l'habitude du corps remply le plus souvent d'humeurs, flatuositez, & ferositez superflües, qui causent des douleurs, & d'autres accidens à ces parties, & qui ne peuvent plus commodément s'évacuer. Ce qui prouve qu'elles sont plustost à loüer par cette bonne qualité, qu'à blâmer, puisque mesme elle est necessaire en semblables occasions, où on est obligé de se servir du Bain quand les corps ne transpirent pas assez par la boisson.

Et pour preuve que la Nature ne se sert de cette sueur ou transpiration sensible ou insensible qu'aux corps qui en ont besoin, c'est qu'elle n'est pas commune à tous les Beuveurs, quoy qu'ils usent de la mesme Eau : mais selon qu'ils sont disposez, puisque souvent ceux qui suënt au commencement, ne suënt pas à la fin, & d'autres au contraire.

Difons encore, que, si elles échauffoient, la fin de leur purgation seroit comme celle des autres purgatifs, la Soif ; ou à cause du Medicament, quand il est acre, chaud, & mordicant ; ou à cause de la facile alteration de l'Estomach ; ou à cause de la bile & chaleur des humeurs. Mais tout au contraire que l'Estomach soit chaud & sec, que la bile soit abondante, leur évacuation, j'entens modérée, n'altère jamais : & cependant nous voyons souvent des temperamens chauds & secs en boire, & en estre plustost rafraîchis qu'échauffez, ny desseichez. Et quand cela arrive, il en faut plustost blasmer la mauvaise conduite du malade pour en trop prendre & se trop purger, & autres fautes considerables, que le remede.

*Qui potione
Medicâ dum
purgantur,
non sitiant,
ipsorum pur-
gandi finis
non sit, donec
sitiverint,
Hipp. aph. 19.
se. 4.*

24 DES EAUX MINERALES

De plus, pour prouver que leur chaleur est douce & benigne, l'Oseille & la Laituë demeurent dans la Source autant que l'on veut, sans se flétrir aucunement, ny changer, & encore moins d'autres herbes ou autres corps plus solides. Comment donc imprimeroient-elles quelque mauvais caractère de chaleur aux viscères? Et celle qu'on sent dans l'Estomach apres les avoir beuës, qui est amie de cette partie, & en fortifie la vertu, est comme celle d'un boüillon de Veau, Poulet, &c. alteré de Cichorée, Laituë, &c. lequel quoy que pris chaudement, rafraîchit apres la digestion.

Je sçay de plus, qu'on les blasme de petrifier, parce qu'on trouve quelques petites elevations en forme de petites pierres autour de leurs murailles, qu'elles produisent. Et les mal-intentionnez pour ces Fontaines, disent, qu'elles font le mesme effet dans le corps des Beuveurs.

La Philosophie nous apprend le contraire, en nous enseignant que des causes, qui concourent à la generation ou production du composé, il y en a une Efficiente, & l'autre Materielle.

L'Effi-

L'Efficiente de la Pierre dans les corps des hommes , est la Chaleur.

La Materielle est une Matiere crasse , terrestre , visqueuse , phlegmatique , ou de quelque nature qu'elle soit , dessechée par cette premiere.

Cette Matiere de sa propre qualité , & par son propre poids , comme estant de la nature des corps graves , meslée avec de l'eau , tend au fonds du vaisseau , comme les éléments dans leur centre. Cela se voit dans les urines des hommes sujets à la Pierre. Celle des Eaux Minerales de Vichy tout au contraire. Une experience sensible le prouve , c'est d'en puiser , & la mettre dans un verre des plus beaux , où apres avoir demeuré longtemps , il surnage dessus certaine matiere blanche , & le fonds du verre est beau , & aussi transparent qu'on peut se l'imaginer : ce qui conclud formellement que cette matiere est entierement opposée à celle de la pierre , & qu'elle ressemble plustost aux corps legers , comme à l'air & à l'esprit , qu'aux graves , puisque son mouvement est superieur , & celui de la pierre , ou de sa matiere infe-

rieur. Cette mesme raison prouve que les Eaux Minerales transportées ne sont pas d'un grand effet , ou qu'il est beaucoup moindre que prises sur les lieux.

Il ne me reste plus à vous dire , M. que nous avons encore un autre usage des Eaux chaudes , qui nous servent pour le Bain ou la Bouche selon la necessité , & que les Medecins le jugent à propos : dont les effets sont d'échauffer , de resoudre , & de vuider par transpiration les humeurs contenuës dans les parties affligées , où nous voyons tous les jours guarir les Paralyties , & les douleurs de Rheumatismes.

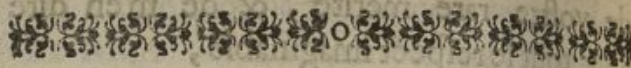
Voilà le compte que j'ay , M. à vous rendre de ces Eaux , la connoissance exacte & parfaite de leurs causes demande un travail de plus longues années , & d'une plus grande suite d'experiences. C'est à quoy je m'appliqueray incessamment pour vous en rapporter fidellement les observations , quand je croiray en estre plus certain , puisque ma plus grande passion , & ma plus grande gloire seront toujourns d'obeir à une personne de vostre Naissance , de vostre Dignité , &

de vostre rare merite , & de m'en dire
avec tout le respect imaginable ,

MONSIEUR;

Le tres-humble , & tres-obeïssant
serviteur , IOLY, Doct. Med.

V^{Eu l'Approbation. Permis d'imprimer. Fait}
le 27. d'Aoust 1675.
DE LA REYNIE.



APPROBATION.

Nous sous-signez Doyen & Docteurs Regens de la Faculté de Medecine en l'Vniversité de Paris, avons consenty & consentons que le Livre qui a pour titre *Description des Eaux Minerales de Vichy*, fait par Monsieur Iolly Docteur en Medecine, soit imprimé & distribué au Public. En foy dequoy Nous avons signé le present consentement. Fait à Paris le vingt-quatrième Aoust mil six cent soixante & quinze.

A. I. MORAND,
Doyen.

DE MERCENNE.
HUREAUT.
PUYLON.
RAINSSANT.